

# PORTRAIT ●●●

## MAWSO

« **SENBÈLÈK** », MEMBRE FONDATEUR D'AKIYO

*Le ka n'est pas un simple instrument de musique pour Jean-Pierre Nanon dit Mawso, membre fondateur d'Akiyo. Pour lui, c'est l'âme même de la Guadeloupe. Il vient de fêter ses 60 ans lors d'une grande fête, en son nom, au local d'Akiyo. Hommage à « Senbèlèk » !*



### « SENBÈLÈK »

Créé de toutes pièces par Mawso, ce mot reflète la quête d'une vie : celle de la bonté dans l'âme. Un mélange de syllabes aux sonorités d'un continent dont il se sait fils et où il rêve de se rendre : l'Afrique. C'est dans la nature pointe-noirienne que ce percussionniste de musique-ka de profession trouve déjà, sans le savoir, la musique. Dans le « zion, je savais que j'allais y trouver la connaissance. ». Et même lorsque sa mère et lui partent s'installer à la rue Victor Hugo à Pointe-à-Pitre, il continue à arpenter mer, bois et rivières. De découvertes en découvertes, il rencontre le rastafarisme, les « locks » poussent, il devient végétarien et récupère les graines de Calebasses. Le chacha deviendra son premier instrument de musique.

### TAK TAK TAKOUTA !

« J'ai joué de tout. Mais tout est parti de la Calebasse. »

observe le musicien. À Pointe-à-Pitre, il rencontre, entre autres, des comparses percussionnistes : Jocelyn Hubbel dit « Linlin » (ka solo), Ady Gatoux (ka rythmique) et Frantz Camphrin dit « Isting' Brinding » (tibwa ka). Takouta naît en 1976 et rencontre un succès fou en Guadeloupe, mais aussi dans la Caraïbe, où ils jouent, notamment, avec Vélo. Ils sont rejoints par Michel Halley (ka basse) et s'exilent tous pour une épopée musicale à Marie-Galante (renforcée par Istin Canfrin qui leur inspire les rythmes africains), puis à la Désirade, où ils innovent avec leur polyrythmique ka. « Là, les malades se sont réveillés. Ce n'est pas le plus incroyable. Nous avons trouvé et élevé un cabri, eh bien vous le croirez ou non, mais kabrit komansé dansé ! » Takouta, s'inscrivant alors dans une démarche musicale expérimentale, est aujourd'hui une véritable légende dans le milieu gwo-ka.

### « 13 ANS EN DEHORS »

Mawso fabrique rapidement son premier tambour avec un tronc de fruit à pain et une peau de cabri, et apprend avec ses comparses musiciens à jouer du ka. Il participe aussi à l'enregistrement de plusieurs disques : Butterfly Island avec Fabriano Orchestra, Ka Fraternité avec le groupe Gwo Siwo, etc. Mais surtout, il part à Paris où il s'achète ses percussions et rencontre Guy Conquet, « Le grand maître ! », qui le déclare légalement en tant que musicien professionnel. « J'étais complexé car je n'étais pas très bon à l'école. Quand Guy Conquet a fait du tambour mon métier en France, cela m'a donné la confiance. J'ai pu voir que je pouvais m'en sortir car j'avais appris quelque chose. » Ils se produisent partout dès 1984. Il s'installe avec sa femme (rencontrée à un hôtel où il jouait au Gosier), en Suisse. Ils ont 3 enfants. Il joue du reggae et devient enseignant de percussion à Zurich. « J'ai fait l'Europe mais je n'ai jamais pu oublier la Guadeloupe. Je vivais en Suisse mais je revenais souvent avec Kali P, mon fils aujourd'hui chanteur de reggae. » Mais le couple divorce et Mawso rentre en Guadeloupe. Il chante l'Afrique, bat le ka avec Ti Papa, Vélo, malgré le mépris des gens : « Aujourd'hui, chacun a un tambour chez soi, mais à l'époque, Gwo-ka, c'était vyè nèg. » Dans le même temps, vers 1978, pendant l'époque de revendication indépendantiste, Mawso, Michel Halley, les frères Nankin, feu Gaston Angèle, Fred Julianus, etc. se rencontrent pour jouer de la musique. Ils ajoutent un tambour contrebasse au Mas à Senjan, et décident de partir, à la manière des groupes de « Gwo-Siwo » à Basse-Terre, tambours sous les bras, dans les rues de Pointe-à-Pitre. Akiyo vient de naître !



### AKIYO LA O LA'W KALÉ KON SA ?

« Les gens se sont posés plein de questions : qui étions-nous et où allions-nous ? » Partout. Remplir les rues, dans les moindres recoins. Car Akiyo entend se réapproprier la Guadeloupe, fière de son identité et de ses racines. Physiquement. Avec, en tête, les « Mas à Mokafa », du nom de leur chef, Saint-Jean « un maître spirituel », unijambiste monté sur sa motocyclette, qui ouvrait généralement le passage au groupe, avec sa fameuse musique Mas à Senjan... Le groupe remplace les bidons par les tambours ! Et c'est lui, ce long rasta, aux interminables locks, qui apporte l'encens « pour purifier comme dans ma famille, à Pointe-Noire » au sein d'Akiyo, repris par les group a po d'aujourd'hui : Senbèlèk ! « Chacun apportait sa touche, an ti plis ! Joël Nankin, aujourd'hui plasticien, toujours membre d'Akiyo, créait des costumes à base de capsules de bouteilles, de plastiques, de peintures sur des sacs d'ordures, etc. ».

### MOUVMAN KILTIREL

D'année en année, le groupe enfle comme une brise qui se renforce, anti-folklore, mais revendicateur d'une identité, d'une histoire et d'une culture guadeloupéenne. « Nous devons nous approprier notre culture. » En 1984, année de la mort de Vélo, Akiyo se constitue en association et se baptise « mouvement culturel ». En 1985, ils défilent en kaki et casques coloniaux. Le sous-préfet Hugodot veut interdire cette pratique « irrespectueuse ». « En réalité, il a longtemps cru que nous avions créé une chanson se moquant de son nom, qui avait une sonorité identique à un autre mot. C'était faux. ». La population s'en mêle et « les gens descendent dans les rues pour qu'Akiyo puisse défiler ! ». Le sous-préfet repart en France...



## MELTING-POT

« La première scène d'Akiyo a eu lieu au festival de jazz à Pointe-à-Pitre, en 1992. Ce jour-là, la terre a tremblé. Nous devons jouer en première partie d'un cubain, assez vexé, d'ailleurs, par notre succès, petit groupe qui devait jouer juste en avant-première... ». Le raz-de-marée « déboule » sur scène en Guadeloupe et en France avec sa vingtaine de musiciens. Chaque fois, un événement, une salle comble. « Akiyo mizik » est alors créée. En 1992, ils sortent leur premier disque avec Debs, Mémoires. Un succès énorme. Puis vient Mouvman en 1993 et Dékatman en 1996. Au total, une douzaine d'albums. Mawso répond toujours présent. « Akiyo a fait mon âme. Je ne suis pas un mec riche, mais en mon âme je me sens bien. Je parle avec tout le monde. »

## POUR TOUJOURS, LA MUSIQUE

Pourtant, y a deux mois, Sembèlèk s'est fait agresser par un drogué, avec un sabre qui voulait lui voler son scooter. La présence de la police a heureusement dissuadé le voleur. « Mais c'est la première fois cela m'arrive depuis que je vis à Pointe-à-Pitre. Pourtant, jeunes, nous vivions dans le ghetto. Les choses ont changé depuis l'arrivée du crack après Hugo. Les gens utilisent les armes. » Mais ce n'est pas ce qui va empêcher Mawso d'être profondément amoureux de la Guadeloupe et de la musique. Il va bientôt jouer au Mémorial avec Akiyo, puis un concert, toujours avec eux, à Paris. Il enseigne la musique à qui le souhaite, joue avec son fils Kali P en concert, et participe régulièrement à des débats. Il vient de prendre part à un colloque au CHU sur « En quoi la musique peut aider à guérir la maladie ? » Ês mizik pé géri bobo ? Oui, Mawso en est fermement convaincu ! Mais il connaît l'importance de prendre

soin de ceux qu'on aime, ses deux autres enfants qui vivent avec lui, et de connaître ses racines « Si ou pas av ola ou soti, ou pé ké sav ola ou kay ». Ce descendant du Chevalier de Saint-Georges (marié à une demoiselle Nanon...) a réussi à remonter son arbre généalogique jusqu'au Sénégal. Il espère s'y rendre et poursuivre sa quête de lui-même, « kontinyé chimen-la ». ■

## Céline Guillaume



## OU RENCONTRER MAWSO ?

Tous les samedis après-midi, à la rue Piétonne de Pointe-à-Pitre, où le ka est le maître incontesté !

## QUELQUES DATES

1956 : Naissance de Mawso  
1976 : Formation du groupe Takouta  
1978 : Naissance d'Akiyo  
1980 : Formation du groupe Gwo Siwo, tournée pendant 3 ans  
1984 : Arrivée à Paris et concert à la Bastille avec le groupe Ka de Guy Conquet  
1987 : Formation du groupe de reggae combo The Class à Zurich  
1988 : Waka à Basse-Terre  
1992 : Première scène avec le groupe Akiyo au Festival de jazz Pointe-à-Pitre  
Jusqu'à aujourd'hui : Festivals, concerts, manifestations avec Akiyo.



**GRANDTOURISME**  
*Créole*

*Tout ce que vous avez à faire  
c'est décider de partir...  
On se charge du reste !*

**PUB**

**SÉJOURS** **CROISIÈRES**

**Brazil** - 15%  
06 JUN 2007  
DORVILLE 287  
**Costa Rica**  
14 NOV 2004

*Offrez-vous les vacances de vos rêves !*

**GRANDTOURISME**  
*Créole*

Ancien Aéroport du Raizet  
0590 242 222

www.grandtourismes creole.fr  
contact.gtc@gmail.com